



«N'allumons pas des guerres pour rien»

LIGNON • Après l'incendie qui a détruit la paroisse catholique de l'Epiphanie et l'exploitation qui en a été faite, la parole à quelques intéressés. Des tensions religieuses, vraiment? Les démentis sont nombreux.

DOMINIQUE HARTMANN

Lorsque l'église catholique du Lignon est partie en flammes, samedi dernier, les tentatives de récupération sont allées bon train, de part et d'autre de l'échiquier politique et sur les réseaux sociaux. Et que dire des pronostics de tensions interreligieuses? L'avis de quelques intéressés.

«Une église de moins! Bravo Le Lignon!», écrit le militant socialiste Romain Kull. L'UDC, elle, voit dans le geste des deux enfants soupçonnés d'avoir allumé l'incendie une manifestation des ravages de la drogue privant les enfants de surveillance. Comment la paroisse répond-elle à ces déclarations? «Nous avons décidé de ne pas réagir, balaye Vincent Baertschi, vice-président du conseil de cette paroisse construite au cœur de la cité, destinée à accueillir 10000 habitants. «Ce n'est pas notre rôle.»

Quant à la vidéo diffusée sur plusieurs sites identitaires et d'extrême droite et visionnée plusieurs milliers de fois, le conseil de paroisse a choisi de ne pas même la regarder, pour ne pas «augmenter le nombre de vues.» Sur fond d'incendie, des jeunes y insultent les chrétiens dont l'église brûle. «Cette audience est absurde, ajoute celui qui est aussi catéchète, elle ne reflète en rien la situation communautaire du Lignon. Elle parle d'abord des travers d'internet...»

Un geste relativisé

Un avis partagé par ce groupe d'habituels venu boire une bière à l'une des terrasses du Lignon, tranquille – et peu enthousiastes à l'idée d'être cités nommément. «Ce genre de vidéo fait le buzz, forcément!» Toutes nationalités confondues, plusieurs sont très remontés contre les journalistes qui ont rapporté le parcours de la vidéo sur les sites, amplifiant «un bruit qui ne repose pas sur grand-chose. Il ne faut pas allumer des petites guerres pour rien.» Pour Abaz, qui y vit depuis plusieurs années, la situation est bien plus paisible au Lignon que dans d'autres cités.

Comme l'expliquait à la Tribune de Genève le responsable du service de la cohésion sociale de la commune de Vernier Marko Bandler, «cette vidéo est un dérapage de jeunes idiots. Elle n'est en rien significative du climat qui règne dans ce



L'église de l'Epiphanie, ravagée par un incendie. DHN

quartier sans conflits confessionnels.»

En revanche, si l'incendie avait été criminel et à caractère religieux, la paroisse de l'Epiphanie aurait réagi: «Nous devons mettre en garde contre toute exploitation possible de débordements», estime Vincent Baertschi. Entretemps, la paroisse a reçu plusieurs témoignages quant à la beauté du bâtiment. L'église sera donc reconstruite à l'identique.

Dans la cité, on relativise le geste de ces jeunes que plusieurs affirment connaître: «Ils ne mesurent pas ce qu'ils disent. Quand on connaît

un peu la vie, on fait attention, on n'utilise plus les mêmes mots, c'est tout... «Eux-mêmes se sentent assez peu touchés par l'incendie. «L'église sera reconstruite, et voilà...» La religion les concerne peu et ils ne souhaitent pas non plus voir apparaître une mosquée au Lignon.

Des conflits sociaux

Si les locaux de la paroisse ont déjà été vandalisés à plusieurs reprises, «aucun des actes commis n'a jamais eu de caractère religieux», ajoute Vincent Baertschi. Les tensions interna-

tionales n'ont évidemment pas laissé indemne ce quartier pluriethnique: durant la dernière guerre des Balkans, la place du Lignon avait été rebaptisée Place du Kosovo, et les adversaires s'exprimaient sur les murs de l'église, se souvient le vice-président qui ne nie pas les problèmes sociaux de la cité – ce qui a conduit la paroisse protestante à participer en 2005 au lancement du contrat de quartier d'Aire-Le Lignon.

Comme le souligne Jean-Claude Basset, membre fondateur de la Plateforme interreligieuse de Genève et pasteur à l'Eglise réformée du Lignon dans les années 2000, «des tensions sociales, bien sûr, il y en a. Comme dans n'importe quel groupe de population de cette taille, mais elles ne sont pas religieuses.» A son instigation, les deux paroisses du Lignon avaient organisé des rencontres, débats et repas interreligieux. «Mais nos actions n'ont jamais été dictées par l'urgence.»

Aujourd'hui, l'Epiphanie s'implique surtout dans la dimension œcuménique, comme le montrent les échanges réguliers avec les protestants – et l'accueil offert spontanément aux catholiques pour leurs messes dominicales, le temps de la reconstruction. «Personne n'a repris ce rôle de locomotive assumé par Jean-Claude Basset, note Vincent Baertschi, et nous avons déjà bien de la peine à trouver assez de bénévoles pour assurer les services de base. L'influence de l'Eglise catholique diminue comme partout.»

La place centrale du Lignon, conçue par les architectes comme l'agora de la cité, est donc peu investie par l'Eglise. Portée par des laïcs dynamiques, l'Epiphanie n'a plus «son» curé attiré, comme la plupart des paroisses, même si elle parvient encore à assurer un service chaque dimanche. L'église est néanmoins ouverte à tous ceux qui y cherchent un instant de silence ou de recueillement durant la journée. Une centaine d'enfants participent encore à la catéchèse, protestants et catholiques confondus. C'est dans ces rangs qu'est né il y a près de 15 ans l'action Partageons Noël, soirée de fête ouverte à l'occasion de la Nativité. Au sein du petit groupe installé au bistrot, c'est aussi la seule activité sociale connue de l'Eglise. I

NIGERIA Ebola: communion dangereuse

Certains chrétiens du Nigeria refusent de participer à l'eucharistie par crainte de contracter le virus Ebola. Les Eglises anglicanes et catholiques du pays ont conseillé de recevoir la communion dans la main plutôt que directement dans la bouche. Elles ont également enjoint les fidèles à ne plus se serrer la main lors du rite de l'échange de la paix. Les Eglises qui pratiquent l'eucharistie ont également approuvé la pratique de «l'intinction», qui consiste à tremper l'hostie dans le vin consacré, avant de la donner au paroissien, rapportait mercredi le journal américain en ligne The Huffington Post. M^{re} Alfred Adewale Martins, archevêque de Lagos a rappelé que la réception de l'hostie de main à main n'affectait aucunement la validité du sacrement. Malgré ces recommandations, certains chrétiens choisissent toujours de prendre l'hostie directement dans la bouche, a indiqué le Guardian du Nigeria. Le quotidien a en outre découvert que certains prêtres continuaient à distribuer la communion à mains nues, alors que les experts médicaux ont enjoint les pasteurs présidant aux cultes à porter des gants pendant les cérémonies et à utiliser des coupes jetables pour le vin. Le média a constaté une nette baisse du nombre de fidèles allant recevoir la communion à Lagos. APIC

Les journées Hors du temps rassemblent en silence

SPIRITUALITÉ • L'Esprit des traditions tente le rapprochement interreligieux via une expérience concrète, celle du silence. A découvrir les 27 et 28 septembre à Crêt-Bérard (VD)

Sœurs ennemies dans l'actualité dramatique immédiate, les différentes religions partagent pourtant des pratiques proches. L'association Esprit des traditions propose de valoriser celle du silence lors d'une fin de semaine Hors du Temps, les 27 et 28 septembre prochain, à Crêt-Bérard (VD). Les conférences, débats et méditations seront animés par des représentants du christianisme, du judaïsme, du bouddhisme et de l'islam.

A la base de ces premières journées Hors du Temps, des personnes d'origine chrétienne. Ouvertes à d'autres traditions religieuses, elles réalisent qu'en matière de spiritualité (recueillement, prière, méditation), des discours souvent divergents masquent des démarches très proches. «Puisque la religion, comme système, amène plutôt à opposer et à délimiter des territoires de pensée, explique Stéphane Losey, président de l'association, nous proposons de partager des expériences, en l'occurrence, celle du silence.»

Apolitique, indépendant des Eglises, l'Esprit des traditions mise donc sur ce ferment de compréhension réciproque que sont les rencontres individuelles. Parmi les thématiques proposées lors du lancement du



Crêt-Bérard. DR

projet, figuraient également l'échange entre traditions spirituelles ou les soins vus par différentes religions. La faute au vacarme et à la frénésie ambiants, «la thématique du silence a d'emblée fait l'unanimité», se souvient Stéphane Losey. «Préliminaire à différents chemins spirituels, le silence se situe aussi en deça d'éventuelles divergences ultérieures.»

Ces journées Hors du Temps veulent aider le public non seulement à entrer dans cette dimension mais aussi à y rester: «Le silence n'est pas une simple absence de bruit, estime Stéphane Losey; il permet aussi de créer en soi une clarté d'es-

prit en plein cœur de l'agitation.» Pour Philippe Cornu, qui enseigne le bouddhisme, l'hindouisme et l'histoire des religions à l'Université catholique de Louvain, le silence s'attaque à ces «poisons de l'esprit» que sont l'agitation et les conditionnements de l'esprit.

Comme le précise le président de l'Institut bouddhique européen (IEB), «a priori, le bouddhisme n'est pas une religion qui privilégie le silence. La parole y compte beaucoup, que ce soit par les textes ou les enseignements.» Le silence y est pourtant valorisé comme voie de connaissance: «En nous cou-

pant des bruits extérieur comme intérieur – les conditionnements de notre pensée –, le silence permet de mieux comprendre la nature des choses, qui ne viennent pas forcément de l'extérieur: le dualisme cartésien n'a pas cours dans le bouddhisme.» Le silence serait également une voie spirituelle, qui dépasse la dimension psychologique pour amener chacun «à découvrir sa vraie nature divine». Qu'en est-il de l'action sociale, dont le silence est le terreau chez les quakers – mouvement religieux pacifiste. «Le bouddhisme est la religion de l'action juste, souligne Philippe Cornu. Et pour que l'action ne soit plus une simple réaction déterminée par nos conditionnements aliénants, le silence est justement nécessaire.»

Outre les conférences et les ateliers pratiques, un repas en silence aura lieu le samedi soir accompagné de lectures sacrées, et suivi d'un concert. Une marche méditative ouvrira la journée de dimanche.

DHN

Journées Hors du temps, 27 et 28 septembre, Crêt-Bérard, Puidoux (VD), avec Khaled Roumo, le frère Benoît-M. Billot, Mila Khyentsé Rinpoché, le rabbin Gabriel Hagai et Philippe Cornu. Renseignements: + 41 (0)78 728 99 64, www.espritdestraditions.ch

EN BREF

JEÛNE FÉDÉRAL POUR LES MINORITÉS

SUISSE Les minorités religieuses et ethniques persécutées dans le monde, notamment en Syrie et en Irak, sont au centre des prières du Jeûne fédéral 2014 le dimanche 21 septembre. La Communauté de travail des Eglises chrétiennes en Suisse (CTEC-CH) appelle la population à associer à ses prières d'intercession du Jeûne fédéral les victimes de persécutions, de guerres et de violences, et les «porteurs d'un message d'humanité» qui s'engagent pour la paix et la justice. APIC

1500 ANS DE PRIÈRE

VALAIS L'inauguration, demain, du nouveau parcours de visite du site culturel et patrimonial de l'Abbaye de Saint-Maurice, en Valais, ouvre l'année jubilaire du monastère. Le cheminement raconte aux visiteurs l'histoire d'une communauté active depuis 1500 ans, l'Abbaye étant le plus ancien monastère chrétien d'Occident encore en activité. APIC

LE PARTI LIBERTARIEN ANNONCE SA CRÉATION

GENÈVE Le parti libertarien de Genève vient de naître. Il a pour but de défendre les valeurs libertariennes en regroupant des libertariens de toutes tendances. Il promeut l'émancipation de l'individu au sein d'une société libre. DHN